Promotion des facteurs de réussite dans la famille et l'environnement immédiat

Résultats récapitulatifs

La famille et le contexte social jouent un rôle central pour la réussite scolaire des enfants (cf. chapitre 4.3). Dans les enquêtes que nous avons analysées, nous avons constaté que les **inégalités sociales** se poursuivent au moment de la transition du degré secondaire I à la formation professionnelle, durant la formation, tout comme au degré tertiaire.

N°	Résultats de l'analyse documentaire	Conclusions	Recommandations de mesures	Lignes directrices (CDIP, 2006), HarmoS, et autres réf.
		Niveau de la famil	le	
1 Encourage- ment précoce	Les enfants issus de familles défavorisées sur le plan socioéconomique sont plus nombreux à suivre des voies de formation en deçà de leurs possibilités. Les jeunes immigrés de la première génération (notamment ceux qui proviennent des Balkans, de la Turquie et du Portugal) ainsi que ceux qui sont issus des couches sociales inférieures rencontrent des obstacles supplémentaires, qui se manifestent sous la forme de processus d'exclusion subtils, d'une diminution des aspirations de formation ou	Il n'est pas facile d'améliorer l'égalité des chances. Il faut viser un encouragement aussi précoce que possible pour éviter que des jeunes ne se trouvent confrontés au choix de la profession avec des inégalités cumulées (cf. aussi les efforts de prévention précoce dans le cadre du projet HarmoS).	Les services d'accueil extrafamilial proposés par des crèches et des garderies de qualité, les écoles à horaire continu, les cours de langues pour les parents migrants et leurs enfants, les projets à bas seuil d'accès pour les mères, etc. sont autant d'offres qui ont fait leurs preuves, mais qui ne sont pas encore assez proposées ou suffisamment exploitées. Il s'agit de s'adresser tant aux enfants qu'aux parents, en tant que principale instance de socialisation (les familles migrantes méritent de recevoir une attention spéciale). Ces démarches se concentrent sur des questions d'information relatives à la santé, à la formation, etc.; mais il est aussi possible d'aborder	HarmoS Harmonisation des structures avec deux années de préscolaire Horaires blocs, offre de structures de jour

N°	Résultats de l'analyse documentaire	Conclusions	Recommandations de mesures	Lignes directrices (CDIP, 2006), HarmoS, et autres réf.
	encore de discriminations substantielles.		des situations d'éducation concrètes. On peut alors identifier à un stade précoce, dans une optique de prévention, des situations problématiques, et chercher à y remédier.	
2 Style éducatif	Les processus de socialisation familiaux expliquent en grande partie les écarts importants constatés au niveau des performances, de la motivation à apprendre et de l'image de soi des enfants. Un milieu familial qui favorise l'autonomie, qui stimule les capacités intellectuelles, qui garantit une relation marquée par la confiance et qui comporte des stratégies de conflits constructives aura des effets positifs.	Il est possible et judicieux de proposer des mesures d'encouragement et de soutien pendant toute la durée de la scolarité et de la formation. Même pendant l'adolescence, les parents restent des personnes de référence centrales pour le choix de la profession, qui peuvent apporter un soutien important dans les questions de choix professionnel et de formation, sur le plan émotionnel comme du point de vue pratique (notamment grâce à leurs réseaux professionnels). Il est encore possible durant cette phase de modifier les styles d'éducation et les schémas	Les offres de consultation ou les cours pour les parents se sont avérés efficaces, surtout lorsqu'on y aborde des sujets concrets comme les dépendances, les finances, le choix professionnel, les «mauvais amis». Il est ainsi possible de démontrer et de transmettre, à l'aide d'exemples pratiques, un style d'éducation qui favorise l'autonomie et stimule les capacités de l'enfant. Concrètement, cela peut se faire par le biais d'offres de formation pour les parents (programmes tels que Triple-P [positive parenting program] ou ESSKI [Eltern und Schule stärken Kinder]).	HarmoS Horaires blocs, offre de structures de jour

Facteurs de réussite dans la formation professionnelle des jeunes à risque: Guide concernant la famille (juillet 2009)

N°	Résultats de l'analyse documentaire	Conclusions	Recommandations de mesures	Lignes directrices (CDIP, 2006), HarmoS, et autres réf.
		de comportement qui inter- viennent entre les parents et leurs enfants.		
Frères et sœurs plus âgés, ainsi que famille élargie	S'appuyant sur leur propre expérience, les frères et sœurs plus âgés, ainsi que d'autres membres de la famille élargie (oncles, tantes, parrains, etc.) peuvent – surtout dans les familles migrantes – jouer le rôle de ceux qui «ouvrent la voie» dans le système de formation suisse.	Les frères et sœurs plus âgés et les autres membres de la famille élargie doivent — surtout dans les familles migrantes — être considérés comme un soutien potentiel au cours de la transition sec. I — sec. II.	Afin de compléter l'apport des parents, les frères et sœurs plus âgés ainsi que d'autres membres de la famille élargie doivent être sensibilisés (par des enseignants et des services d'orientation) de façon ciblée à leur rôle éventuel de médiation et de soutien durant le processus de transition.	
		Environnement de la f	amille	
4 Personnes complémentai- res	Un élément complique pour certains le choix de la profession et la recherche d'une place d'apprentissage: les parents migrants ne peuvent, la plupart du temps, pas s'appuyer sur leur propre expérience et leurs réseaux pour la recherche d'une place d'apprentissage.	Si l'on ne peut pas travailler directement avec la famille ou les structures sociales, on peut aussi opter pour des voies indirectes. Nous avons présenté des projets concluants, qui misent sur l'intervention de mentors ou de coachs.	Les mentors assument une fonction de par- rainage et accompagnent les jeunes lors de la transition vers la formation professionnelle; ils soutiennent et déchargent les familles.	Lettre f des lignes directrices de la CDIP: Offres et mesures complémentaires

5 Loisirs et pairs	Bien qu'encore relativement peu étudié (cf. chapitre 4.5), il se pourrait bien que le domaine des loisirs constitue un facteur de réussite important durant la phase de transition entre l'école et la vie professionnelle.	Il s'agit de viser, particulièrement en cas de situation familiale difficile, une utilisation positive pour les jeunes du domaine des loisirs et des influences des pairs.	Il faudrait encourager les activités de loisirs structurées qui favorisent une culture sociale positive (cf. chapitre 4.5.). Dans ce contexte, il est important de veiller à des offres correspondant aux groupes cibles en fonction du statut migratoire et du genre.	
Recherche d'une place de formation	Les jeunes immigrés de la première génération (notamment ceux qui proviennent des Balkans, de la Turquie et du Portugal) ainsi que ceux qui sont issus des couches sociales inférieures rencontrent des obstacles supplémentaires, qui se manifestent sous la forme de processus d'exclusion subtils, d'une diminution des aspirations de formation ou encore de discriminations substantielles.	Il faudrait mener auprès des entreprises des campagnes ciblées d'information et de sensibilisation, assorties d'expériences concrètes (de première ou de deuxième main).	Des journées d'observation ainsi que des stages pratiques bien préparés par l'école et les entreprises permettent aux jeunes les plus fragiles d'engranger des expériences concrètes et de trouver une nouvelle motivation pour l'apprentissage scolaire. Pour leur part, les entreprises découvrent aussi les points forts des jeunes réputés «difficiles», et pas seulement leurs points faibles – tout cela dans le cadre d'une orientation professionnelle sensiblement améliorée au niveau du degré secondaire I. De plus, les procédures de candidature qui garantissent l'anonymat (comme smart selection) améliorent l'égalité des chances.	Lettres f et h des lignes directrices de la CDIP: Offres complémentaires Offres à long terme

7 Dépistage précoce	Il est nécessaire d'offrir, à un stade précoce déjà, un soutien spécial aux jeunes les plus fragiles et à ceux qui connaissent des conditions familiales difficiles, afin de les aider à entrer sur le marché du travail.	La collaboration interinstitutionnelle entre la formation professionnelle, les offices de l'emploi, les services de prévoyance sociale et l'Al ou encore les autorités d'exécution des peines s'avère indispensable, notamment pour les jeunes qui connaissent des conditions difficiles.	Le case management «Formation professionnelle» pourrait devenir un instrument important à cet effet. Les jeunes qui risquent de «décrocher» peuvent être identifiés à un stade précoce et recevoir un soutien ciblé.	Lettre f des lignes directrices de la CDIP: Offres et mesures complémentaires
8 Coopération et coordination	D'autres facteurs de réussite importants sont la coopération et la coordination entre divers acteurs (par ex. l'école, la famille, les offres de consultation, l'économie) et la continuité de la relation de coopération instituée.	Il faudrait faire de la collabo- ration un objectif permanent important à tous les niveaux. Les différentes activités de- vraient faire l'objet d'une coordination.	Il s'agit de soigner et d'encourager la collabo- ration ainsi que la coordination entre les di- vers acteurs, notamment entre la famille et l'école, entre la famille et l'entreprise ainsi qu'entre la famille et les services d'orientation.	Lettre i des lignes directrices de la CDIP: Concrétiser la collaboration entre les autorités